



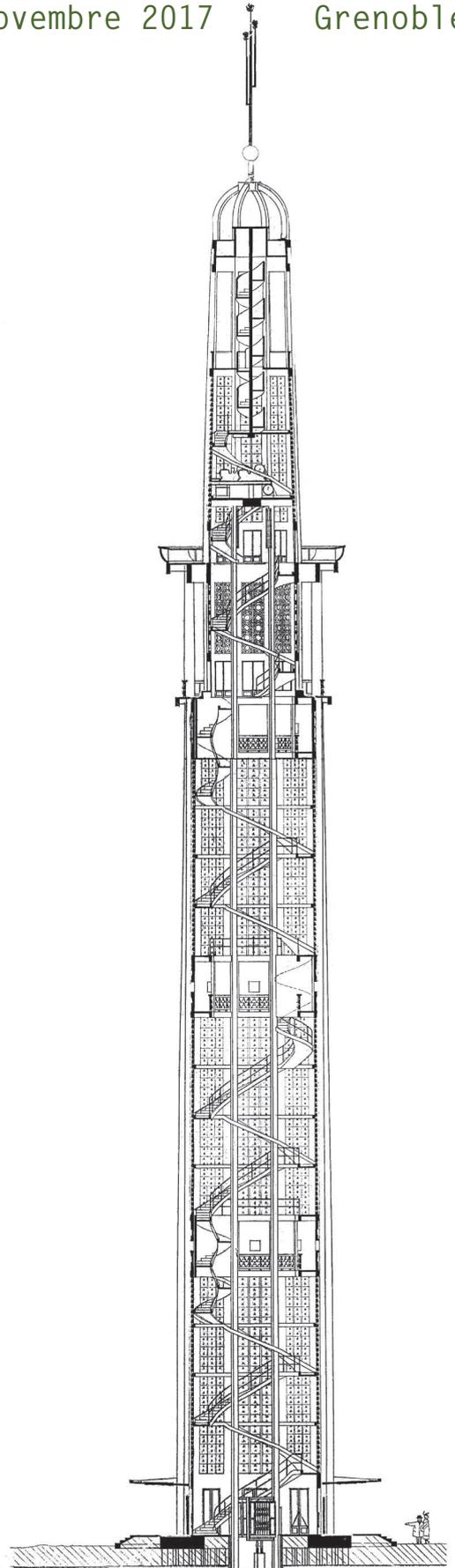
COLLOQUE  
RESTAURER LES BÉTONS :  
LA MASSE ET L'ÉPIDERME

24 novembre 2017 Grenoble

SÉANCE INAUGURALE

PAUL CHEMETOV (conférence filmée)  
Architecte et urbaniste

BENJAMIN MOUTON  
Architecte en Chef des Monuments historiques



## PAUL CHEMETOV

---

Paul Chemetov, termine ses études d'architecture à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 1959 et participe à la fondation de l'A.U.A. Membre du comité directeur du Plan Construction puis vice-président de 1982 à 1987, il enseigne à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées jusqu'en 1989. En 1993-1994, il est professeur invité à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. En 2009, il est co-président du Comité Scientifique du Grand Paris.

Son travail d'architecte et ses réflexions urbaines sont axés sur le logement et les équipements publics, il reçoit en 1980 le Grand Prix National d'Architecture. Il réalise avec Borja Huidobro le Ministère des Finances, la rénovation de la Grande Galerie du Muséum Nationale d'Histoire Naturelle dans le cadre des grands travaux présidentiels, l'Ambassade de France à New-Delhi, le Palais de Justice de Fort-de-France, la Bibliothèque de Montpellier.

Plus récemment, il construit des bureaux pour le Ministère des Finances à Ivry et avec l'AUA Paul Chemetov, la médiathèque à Labège, le Vendespace à Mouilleron-le-Captif et de nombreux logements. Il travaille à Montpellier sur le quartier de la gare Saint-Roch, à Amiens sur le projet Gare la Vallée, à Chambéry sur la traversée historique, à Ivry Confluences et à Paris sur la restructuration du secteur de la Porte de Vincennes et l'aménagement de l'hôpital Boucicaud où il vient d'achever l'incubateur et l'hôtel d'entreprises.

Il exprime ses convictions architecturales et urbaines dans les constructions ou les aménagements dont il a la charge, mais aussi par ses nombreux articles, ses livres et par ses prises de position publiques.

### Distinctions

Grand Prix National d'Architecture  
Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur  
Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres  
Officier de l'Ordre National du Mérite



## BENJAMIN MOUTON

---

Architecte DPLG (1972), diplômé de l'Ecole de Chaillot (1975), Architecte en Chef des Monuments Historiques (1980) et Inspecteur Général des Monuments Historiques (1994) honoraire. Il a exercé depuis 1980 des missions d'étude, de projet et dirigé les travaux de restauration sur Monuments Historiques du Finistère et du Morbihan (1980 à 1987), de l'Eure (1987 à 1993), de l'Eure-et-Loir (1987 à 1994), l'Hôtel National des Invalides, du Val de Grâce, de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, de la cathédrale Notre-Dame de Paris jusqu'en 2013. Ancien président d'ICOMOS France (2000 à 2006), et de l'Académie d'Architecture (2005 à 2008), il est vice-président d'Icomos International Professeur associé à l'Ecole de Chaillot depuis 1983, il enseigne également dans les formations organisées par l'Ecole à Sofia Rabat, Rome, Athènes et Shanghai. Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, Officier dans l'Ordre National du Mérite, Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres, Commandeur du Mérite Culturel Roumain, Honorary Fellow American Institute of Architects.



Le parler populaire et celui des sachants s'est emparé négativement du mot béton, qui est devenu un enjeu lexical et idéologique. Il est donc nécessaire de revenir à l'objet du débat en constatant que nous sommes encore au début de l'histoire de ce matériau dominant de la construction contemporaine.

Au « laisse-béton » du parler populaire répond en écho « le béton c'est de la boue » de feu Gromort qui fut professeur de théorie à l'ENSBA, l'aphorisme d'Auguste Perret : « je fais du béton », le slogan de l'entreprise Bouygues « le béton c'est de la matière grise » ou la parole malheureuse d'un homme généralement mieux inspiré, Michel Rocard, dénonçant « le béton criminel ».

Les bétons aujourd'hui permettent la masse, le modelage, les surfaces gauches, les résilles structurelles et le parement « mal foutu » qu'affectionnait le Corbusier.

Le titre de votre colloque « Restaurer le béton, la masse et l'épiderme » répond à ce constat, aux opinions comme au xusages.

Mais restaurer est un mot à double sens, c'est à la fois réparer et remettre en majesté. C'est ce double mouvement qu'il nous faut accomplir, mentalement et pratiquement, en sachant toujours que la construction -la composition aussi- sont par nature des assemblages. Aucun matériau, ni chez Perret, ni chez Prouvé ne peut assurer à lui seul la totalité de l'œuvre construite, habitée par les usages et les humains à la fois.

La masse et l'épiderme seules ne concernent que le béton et le coffrage, or le béton aujourd'hui prolonge et amplifie deux familles constructives : la charpente et la maçonnerie : la résille et le continu dont les exemples abondent dans les projets contemporains.

Nous devons à la fois progresser dans l'emploi du béton et ses performances (le ductal en est un exemple) et apprendre à réparer le patrimoine existant, car l'essentiel de ce que nous construisons en France est en béton et, sans tomber dans une longue conservation de tout l'existant, la durée de vie de nos bâtiments étant de l'ordre du siècle, c'est ce temps que nous devons apprendre à gérer dans la transformation nécessaire des usages et des représentations.

Pour y répondre, ce temps qui rend évidente la transformation des bâtiments rend nécessaire une conversation avec l'existant, un langage partagé, des inventions langagières, des néologismes, mais toujours informés. Les exemples des tours d'Ivry de l'Atelier de Montrouge, aujourd'hui classées monument historique, ou de la piscine de Villejuif que nous illustrons -bâtiments cinquantenaires, sont représentatifs de notre démarche.

A vous d'en juger.

Paul CHEMETOV





ICOMOS FRANCE

